

Fondation Camargo Une bulle de paradis pour inspirer les artistes

Créée à la fin des années 1960 par l'artiste américain Jérôme Hill, la fondation Camargo est devenue un lieu de résidence incontournable pour les artistes et les chercheurs. Située dans un cadre exceptionnel à Cassis, à quelques encablures du Parc national, cette fondation prône l'émergence d'idées et l'effervescence culturelle en faisant rencontrer des artistes de toutes nationalités et de toutes disciplines : écrivains, poètes, compositeurs, cinéastes, peintres... Dans ce petit coin de paradis, tous sont invités à penser, réfléchir et à prendre le temps de réaliser.

Donner du temps et de l'espace

Donner de l'espace et du temps aux résidents sur une période allant d'un à trois mois : telle est la mission de la fondation Camargo. « L'objectif est de permettre aux résidents de se concentrer, penser, se nourrir d'échanges avec leurs pairs et évoluer dans leurs recherches, explique Julie Chénot, responsable des programmations de Camargo. Pour cela, nous mettons à leur disposition une dizaine d'appartements, une salle de musique-conférence, un studio d'art visuel, une maison pour compositeur, un théâtre grec en plein air, ainsi que ses magnifiques jardins, lieux propices à la méditation et à la créativité ».

Le Parc national des Calanques : un véritable atout pour la fondation

La proximité immédiate du Parc national constitue un atout considérable pour favoriser l'inspiration des artistes et des chercheurs, en ont fait un terrain de recherche artistique. C'est le cas de l'artiste égyptien Alaa Abdelhamid, qui a effectué un travail de recherche autour de la pierre de Cassis, ou encore de la chorégraphe Erin Ellen Kelly, qui a réalisé des œuvres chorégraphiques en s'inspirant des paysages calcaires des calanques (voir photos ci-contre).

Des projets avec le Parc national

Pour les résidents de Camargo, le Parc national représente également un sujet de recherche inépuisable sur le lien prédominant entre l'homme, la culture et la nature. « Notre souhait est de travailler ensemble, avec le Parc national, sur des projets artistiques portant sur ce thème inhérent à ce territoire grandiose », ajoute Julie Chénot. Un partenariat qui devrait aboutir à l'automne prochain, pour que de nouvelles œuvres culturelles voient le jour dans le Parc national. ●

Julie Chénot,
responsable des
programmations
de la fondation
Camargo



**CAMARGO
FOUNDATION**

CASSIS, FRANCE



Hendrik Sturm

Au plus près ensemble : un projet collectif mené « pas à pas »

Originaire de la ville de Bielefeld en Allemagne, Hendrik Sturm vit en France depuis plus de 20 ans. Il y enseigne à l'école des Beaux-Arts de Toulon et s'adonne, parallèlement, à l'art de la marche à travers son projet baptisé « Au plus près ensemble ».

Pourquoi avoir axé votre travail sur la marche ?

Je suis sculpteur de formation et je marche depuis plus de 15 ans. Mon travail a pour but de considérer la marche autrement que comme un simple vecteur de déplacement dans l'espace : il s'agit bien d'interroger et performer les lieux, utiliser la marche comme un support artistique, une véritable forme de sculpture du paysage et des regards, un lien entre la ville et la nature.

Pourquoi avez-vous choisi de participer à un projet collectif à la fondation Camargo ?

Mon travail est interdisciplinaire : je collabore avec des gens de théâtre, des anthropologues, des historiens, des sociologues... C'est cette opportunité de travailler collectivement qui a motivé notre résidence à Camargo début 2015. Sur la notion de « relations » entre la ville et la nature, j'ai notamment travaillé avec une animatrice d'atelier d'écriture (Danielle Gille-Pamart), une urbaniste (Arlette Hérat), une anthropologue (Nadja Monnet) et une photographe-

vidéaste (Lourdes Segade). Ce projet est issu d'une réflexion collective à partir de méthodes de terrain sensibles, qu'elles soient scientifiques (anthropologie, urbanisme) ou littéraires et artistiques (écriture, photographie, vidéo et promenade artistique). L'objectif était de faire converger différentes approches, afin de saisir les dynamiques urbaines contemporaines et d'étudier comment le « vivre ensemble » se construit dans des lieux de rencontre et de confrontation entre la ville et la nature.

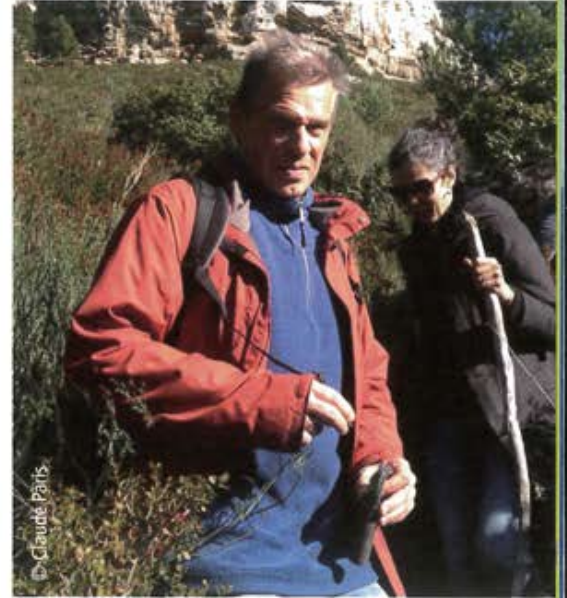
Quel type de territoire vous a inspiré ?

Travailler sur un territoire récemment classé en Parc national et ayant pour caractéristique d'être situé entre ville et nature représentait pour nous une belle et grande opportunité ! La dimension périurbaine de ce territoire exceptionnel reflète la forte imbrication entre ces espaces urbanisés et naturels. Nous avons axé notre travail sur un fragment de ce territoire, notamment aux Gorguettes, au vallon des Brayes, ainsi qu'à Port-Miou, pour en ressentir

l'épaisseur spatiale, en révéler les arts de vivre et les confrontations actuelles d'usages, en faire surgir les traces mémorielles et en apprécier les enjeux actuels.

En résumé, que vous a apporté cette aventure commune ?

D'abord, le plaisir d'avoir partagé et confronté nos impressions du paysage, de marcher ensemble, d'aller à la rencontre des habitants de Cassis. Et puis aussi, ce travail a permis de faire émerger une autre face de la ville de Cassis, d'en découvrir des aspects méconnus issus, par exemple, de son passé industriel. ●



Œuvre chorégraphique signée par Erin Ellen Kelly



Recherche autour de la pierre de Cassis par Alaa Abdelhamid



**CAMARGO
FOUNDATION**

CASSIS, FRANCE